

ANTITERRORISME : les désastreuses années-Hollande et la suite

1) Il y a un attentat de Nice provoquant un choc à la hauteur du tragique bilan humain subi ; et des questions sur l'impréparation des pouvoirs publics face à une menace pourtant formulée clairement par l'Etat islamique. Ce choc a-t-il entraîné un changement des mentalités du pouvoir politique et des services de renseignement? Nice a-t-il au moins servi à quelque chose ?

Comme je le répète sans cesse dans *Atlantico* depuis janvier 2015, les attentats de *Charlie-Hebdo* et de l'Hyper-Casher ont assommé notre gouvernement, président de la République en tête. Ceux qui ensuite (hauts fonctionnaires, patrons de services de police et de renseignement) voyaient les intéressés en réunion me décrivaient des "lapins dans les phares", paralysés, tremblants, éperdus, juste capables de gérer les aspects médiatiques de la douleur publique.

Ce gouvernement sans force ni autorité n'a rien changé de crucial dans l'appareil antiterroriste de la France, de janvier 2015 au départ de l'Élysée de M. Hollande. Tout du long, la lutte antiterroriste se concoctait dans un cénacle nommé UCLAT, sorte d'usine à gaz avec 22 services autour de la table quand arriva à l'Intérieur M. Cazeneuve, lui et ses postures de Napoléon au pont d'Arcole.

Il y en avait 24 au départ de son ultime clone, M. Fekl ; plus une couche ajoutée au mille-feuille, un "Etat-major opérationnel" dont nul à l'Intérieur n'a jamais compris à quoi il rimait - y compris ceux qui y étaient affectés.

Rien n'a changé sérieusement dans l'antiterrorisme sous M. Hollande et le jour de son départ, la structure était pour l'essentiel celle que M. Sarkozy avait laissée. Donc avant Nice, pendant Nice et après Nice, M. Hollande *regnante*, tout pareil, du tam-tam médiatique et sur le terrain, des services - dévoués et courageux - devant se débrouiller avec les moyens du bord.

2) *L'enquête a-t-elle permis d'y voir plus clair sur ce qui aurait pu être mieux géré, dans la détection du terroriste ou dans l'exécution de son projet ?*

Le problème n'était pas dans les détails de gestion de l'antiterrorisme, mais dans la conception, dans la vision d'ensemble, puis dans la mise à exécution des plans conçus. Or - je sais ça fort bien, m'étant souvent entretenu avec des responsables communautaires juifs, notamment ceux chargés de la sécurité - MM Hollande & co., parlant à ces responsables, faisaient à peu près le diagnostic qu'à l'époque, je formais pour *Atlantico* : les terroristes sont des hybrides, issus d'une sanguinaire symbiose terreur-crime.

Mais ensuite et jusqu'à la fin de son mandat, M. Hollande et ses ministres ont constamment échoué à faire comprendre et admettre ce diagnostic aux responsables du Renseignement intérieur, qui n'ont jamais compris, jusqu'à ce jour, *qui était l'ennemi*. Fin janvier 2017 encore, la DGSi produisait une étude confidentielle sur le nouveau terrorisme post-Merah : dans ces 30 et quelques pages, pas une fois le mot hybride n'était inscrit.

Or, catastrophe après catastrophe, nul de ces myopes n'a été renvoyé, la plupart étant même promus et décorés ! Quels cadavres y avait-il dans ce placard ? Quelles compromissions ou chantages, peut-être ? Attendons. Tout finit par se savoir.

3) *Vous aviez notamment salué dans nos colonnes la nomination de Pierre de Bousquet de Florian à la tête de la task force anti-terroriste déployée par l'Elysée, est-il possible en l'état de se faire une idée des grandes orientations qui seront prises dans ce quinquennat en matière de gestion du terrorisme ?*

Patience. Une force s'assemble pour agir. Comme pour une équipe sportive de haut niveau, ce temps de gestation est crucial pour les batailles à venir et pour de futurs succès. Laissons cela s'accomplir, avec mes vœux de bonne route.

Et comme "Ainsi parlait Zarathoustra", contient toujours le plus grand, j'accompagne mes vœux de ces quelques lignes (*I - De la guerre et des guerriers*) "Je ne vous conseille pas le travail, mais la lutte. Je ne vous conseille pas la paix, mais la victoire. Que votre travail soit une lutte, que votre paix soit une victoire !". ■